

PROCHAINEMENT AUX 3T

THÉÂTRE

JEU 19 MARS, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Guillaume Bailliart

Tartuffe d'après Tartuffe, d'après Tartuffe, d'après Molière

Une vraie performance d'acteur que ce comédien génial qui incarne tous les personnages de la célèbre pièce de Molière. Où l'on retrouve le plaisir du verbe et une incroyable histoire de manipulation...

THÉÂTRE

MER 1^{er} AVRIL, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Cie du Veilleur - Matthieu Roy

Days of Nothing de Fabrice Melquiot

Une fable de Fabrice Melquiot, teintée d'un humour grinçant, qui interroge l'adolescence, le mensonge et la manipulation.

CONTE

DIM 12 AVRIL, 16H00, NOUVEAU THÉÂTRE

Cie Caus'Toujours - Titus

M. et Mme Barbe bleue

Contrairement au conte traditionnel, cette nouvelle version, poétique et drôle, donne la parole à Barbe bleue, mais surtout à sa femme...
À partir de 8 ans.

CIRQUE

MER 22 AVR, 19H, JEU 23 AVR, 20H30, L'ANGELARDE

Cie Un loup pour l'homme

Face Nord

Jeux d'escalade et portés prodigieux pour quatre acrobates malicieux. Sans doute un des plus beaux spectacles de cirque de ces cinq dernières années.

MUSIQUE

MER 20 MAI, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Juan de Lerida & Bartholo Claveria

Le concert de Juan de Lerida et de Bartholo Claveria, initialement prévu le 22 novembre dernier est reporté au mercredi 20 mai. Une soirée inédite durant laquelle les deux frères vont partager leur flamenco, pour la première fois depuis plus de 20 ans.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld
05 49 854 654 - contact@3t-chatellerauld.fr
www.3t-chatellerauld.fr



Licences : n°2-1068455
n°3-1068454

LES TROIST
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

SAISON 2014/2015

Solen Imbeaud, Camille Raibaud & Tiennet Simonnin **LES ENFANTS DU BAL**

MUSIQUE TRAD'

MERCREDI 11 MARS 2015 À 19H00

DURÉE : 1h environ

En partenariat avec les JM France du Pays Châtelleraudais



LE NOUVEAU THÉÂTRE
CHATELLERAULT



Avec : Solen Imbeaud (chant, flûtes, accordéon diatonique), Camille Raibaud (chant, violon, mandoline) & Tiennet Simonnin (accordéon chromatique, cabrette, chant)

Mise en scène : **Sébastien Davis**

Conception lumières : **Denis Amar**

Création JMF 2014, en partenariat avec

La Ferme du Buisson-Scène Nationale de

Marne-la-Vallée. Avec le soutien de la SACEM.



COMPOSITIONS ORIGINALES, MUSIQUES TRADITIONNELLES FRANÇAISES ET ITALIENNES

Le Rossignol dans la charmille, chant, Tiennet SIMMONIN
Bourrée de sauvetage, Bourrée à 3 temps, Camille RAIBAUD
Paro lou loup, bourrée à 3 temps chantée, traditionnel
Passez la monnaie, Bourrée à 3 temps, Solen IMBEAUD / Romain LEMIRE
Sbrando, air traditionnel italien
Maria Mari, chanson napolitaine, Eduardo DI CAPUA
Siamo tre italiani, Polka, Tiennet SIMONNIN
Joute musicale Bougnats / Italiens
La Java, Albert WILLEMETZ / Maurice YVAIN
Le pont de Menat, Solen IMBEAUD
L'arbre à la jambe Torte, air traditionnel auvergnat

UNE RENCONTRE PAR LA MUSIQUE : LA NAISSANCE DU BAL MUSETTE

À l'origine, la musette était un instrument ressemblant à la cornemuse ; elle fut très populaire à la cour des rois de France, (au point de donner son nom à une danse ancienne), avant de devenir l'instrument de prédilection des musiciens auvergnats, qui l'appelaient « cabrette » en raison de la peau de cabri utilisée pour sa fabrication. Elle tient le haut du pavé parisien au XIXe siècle, dans les « bals à la musette » organisés dans les brasseries et les cafés tenus par les Auvergnats. On y danse (surtout le samedi soir et le dimanche après-midi) la bourrée au son de la cabrette et de la grelottière, un bracelet orné de grelots que le musicien s'attache à la cheville.

L'ambiance sympathique et la musique de ces bals populaires attirent un grand nombre de Parisiens, mais aussi les Italiens, qui peu à peu y introduisent leur instrument fétiche : l'accordéon diatonique. Ils sont d'abord plutôt bien acceptés, et on joue de concert la bourrée, la valse et la polka. Mais lorsqu'au bout de quelques années ils cherchent à introduire d'autres danses, et surtout lorsque vers 1900, un tout nouvel instrument, l'accordéon chromatique, aux possibilités beaucoup plus vastes, menace la suprématie de la cabrette, le conflit éclate. Ainsi, Eugène Guitard écrit en 1896 : « Là où l'accordéon et le violon ont remplacé la musette, là où le chahut a remplacé la bourrée, là aussi le franc rire a été remplacé par le couteau. » C'est une véritable guerre ! Les Italiens partent jouer ailleurs, dans des endroits qu'ils baptisent malgré tout « musette », caractérisés par la présence de l'accordéon, de la batterie, de la valse et la création d'un répertoire tout neuf. Le succès est fulgurant ; l'accordéon devient l'accompagnement favori des chanteurs, descend dans la rue et se popularise de plus en plus. C'est alors la véritable naissance du genre Musette. Les bals populaires et le musette rythmeront la vie de notre pays jusqu'aux années 1960. Voilà comment le musette est finalement devenu indissociable d'un instrument rival et d'abord étranger : l'accordéon. Voilà surtout comment le style le plus emblématique de notre pays est né d'un double mouvement d'immigration ! Une belle leçon d'histoire en somme. C'est cette histoire précisément que le spectacle *Les enfants du bal* raconte.

L'histoire du musette est jalonnée de rencontres et de personnages emblématiques. L'intrigue des *Enfants du bal* nous donne à revivre, sous des traits fictifs, la rencontre d'Antoine Bouscatel et Charles Péguri en 1904, qui apparaît comme le symbole de l'avènement du style musette. Antoine Bouscatel, originaire du Cantal, est joueur de cabrette et monte à Paris pour prendre la gérance d'un café rue de Lappe. Charles Péguri, lui, fabrique des accordéons et après avoir rencontré Bouscatel, se met à jouer avec lui dans son café. Ensemble, ils composent une polka enregistrée en 1905, *Trotteuse*, qui signe l'émergence de ce nouveau style musical fruit de l'alliance de l'Auvergne et de l'Italie. Les deux autres grands noms du musette sont : Émile Vacher (un ferrailleur monté très jeune à Paris où il ouvre en 1908 une salle de danse, le Bal de la Montagne Sainte Geneviève, puis 30 ans plus tard une guinguette à Nogent-sur-Marne. On lui doit de véritables innovations instrumentales, comme le fait d'ajouter une batterie) et Jo Privat (de père auvergnat et de mère piémontaise, virtuose de l'accordéon, il est surtout connu comme figure de proue du célèbre Balajo, créé en 1935, et pour son alliance avec le guitariste manouche Django Reinhardt, qui donnera naissance à un style inédit : le swing musette).

L'AVIS DES MUSICIENS

« *Les enfants du bal* est le quatrième spectacle jeune public que j'écris. Dans celui-ci, comme dans les précédents, j'apporte une attention particulière à écrire aussi bien pour les enfants qui vont venir au spectacle que pour les familles, frères et sœurs, parents, amis et accompagnateurs. Réussir un spectacle, c'est fédérer un public autour d'une émotion, que chacun dans la salle ait le sentiment de partager avec les comédiens mais aussi les autres spectateurs les rires et les larmes de l'action qui va se dérouler. J'essaie de veiller à l'équilibre entre le poétique, l'humour, la malice, l'action, la réflexion, afin que chacun y trouve son compte. Par expérience, j'ai pu vérifier que lorsque petits et grands rient ensemble c'est qu'une partie du pari est gagné et même si c'est à des moments différents, c'est ici et ensemble » (Solen Imbeaud).

« On découvre ici comment une musique issue de populations immigrées, le musette, devient emblématique de Paris et même de la France ! Le message porté est un message d'espoir, d'ouverture, de partage à l'égard des jeunes populations qui, d'où qu'elles viennent, ne doivent pas oublier qu'elles habitent ici, ensemble » (Camille Raibaud).

« Comment venir vivre dans un endroit qui nous est complètement étranger, sans pour autant oublier l'endroit d'où l'on vient ? Comment s'intégrer dans une population avec une culture différente de la sienne, sans oublier sa propre culture ? Le spectacle apporte des éléments de réponse à ces questions très contemporaines. On y voit des Italiens qui ont des difficultés à s'intégrer, victimes de xénophobie, relégués à des métiers peu valorisants et mal rémunérés. C'est également ce qu'avaient vécu les Auvergnats quelques décennies avant les Italiens, c'est ce que vivront d'autres populations émigrées en France dans la seconde moitié du XXe siècle » (Tiennet Simonnin).